

ESCRIME

Le président reste, un autre s'en va

Le Mulhousien Patrick Lafont a été réélu samedi à la tête de la Ligue d'escrime d'Alsace, mais son prédécesseur, Philippe Burcklé, n'a pas été reconduit au comité directeur, à l'issue d'une assemblée générale très politisée.

Jean Deutsch

Alors que les ligues sportives alsaciennes sont toutes tournées vers un avenir incertain dans une hypothétique grande région, celle d'escrime s'est occupée, samedi, de solder son passé. Au propre comme au figuré : cette assemblée générale de Geispolsheim, concernait l'exercice 2014/2015 et se tenait avec quelque... neuf mois de retard.

Neuf mois ? C'est le temps qu'il a fallu aux différents acteurs de la ligue pour accoucher d'un bilan comptable, après la décision, en cours de mandat, de Philippe Burcklé de ne plus s'occuper de la trésorerie de l'entité régionale. Hier, donc, les élus de l'escrime alsacienne ont appris que leur ligue possédait, à la fin du précédent exercice, une trésorerie de 54 075 euros, que la baisse des subventions de 4300 euros était plus que largement compensée par l'augmentation des recettes liées aux licences (+6500 euros), quand bien même le nombre de licenciés avait légèrement... baissé (-49, pour un total de 1390 licenciés alsaciens fin 2015).

L'approbation des comptes reportée

Un hiatus que ne manquait pas de soulever... Philippe Burcklé et qui



Le nouveau comité de l'escrime alsacienne, élu hier à Geispolsheim. Photo DR

conduisait au report de l'approbation des comptes à la prochaine assemblée générale, prévue le samedi 1^{er} octobre prochain. « Il y a un problème de présentation des comptes, qui est lié aux décalages existant entre le calendrier de la ligue, celui de la fédération et celui des collectivités, qui est calqué sur l'année civile, explique Patrick Lafont. Il y a un tuilage des recettes qui fait que le bilan présenté est forcément incomplet. Plutôt que de rentrer dans une description technique et de risquer des débats qui auraient pu déraiser, j'ai préféré renvoyer l'adoption des comptes. En octobre, nous aurons eu le temps de débattre, de certains points en comité directeur et de présenter une comptabilité complète à nos élus ».

Le président du FC Mulhouse-escrime

me évitait ainsi une opposition frontale entre - pour simplifier - les sympathisants de l'ancien président de la fédération française d'escrime, le Strasbourgeois Frédéric Pietruszka, et les partisans de la présidente actuelle, Isabelle Lamour. L'AG prenait tout de même un tour éminemment politique à l'issue de l'élection du nouveau comité directeur, qui sera chargé de piloter l'entrée de l'Alsace dans une grande ligue avec la Lorraine et la Champagne-Ardenne. Si Patrick Lafont était réélu à l'unanimité au comité, puis à la présidence, Philippe Burcklé, seul candidat sortant du comité, n'était pas reconduit.

Un résultat qui avait le don d'irriter Patrick Lafont : « Je regrette cette sanction des urnes que je trouve injuste, car Philippe est

sans doute l'un des dirigeants qui s'est le plus démené pour la ligue d'Alsace », explique le Mulhousien, qui n'était pas au bout de ses surprises.

Rendez-vous le 1^{er} octobre

Dans le vote des délégués de ligue, c'était au tour de Jean-Pierre Kessler - secrétaire général de la ligue et ancien secrétaire général de Pietruszka à la FFE - d'être désavoué par les urnes. « Quand j'ai été élu en 2013, l'expérience de Jean-Pierre m'a été très précieuse, reprend Patrick Lafont. Je crois que Jean-Pierre et Philippe payent pour la gestion de l'Euro 2014 de Strasbourg, alors que, d'après ce que j'en sais, on n'en est plus qu'à 10 ou 20 % du déficit initial (ndlr : de l'ordre de 200 000 euros à l'époque). L'ancienne équipe n'a peut-être pas assez communiqué sur ce fait, alors qu'elle aurait très bien pu choisir la facilité et déposer le bilan ».

Le 1^{er} octobre prochain, l'AG de la ligue d'escrime d'Alsace élira ses représentants à l'élection de la FFE. Patrick Lafont ne cache pas son soutien à la sortante Isabelle Lamour, qui pourrait être opposée à une nouvelle liste Pietruszka. En Alsace comme à Paris, l'escrime n'en a pas fini avec les duels... politiques.